

La dimension spirituelle chez Pascal Quignard et son rapport au monde

The spiritual dimension in Pascal Quignard and his relationship to the world

BAKHOUCHE Raïda*

Doctorante, Université Alger 2, laboratoire de recherche LIRADDI

bakhouche-rayda@hotmail.fr

Reçu le 15 décembre 2022 Accepté le 22 décembre 2022 Publié le 31 décembre 2022

Résumé : Notre présente contribution se propose d’approcher la dimension spirituelle dans l’œuvre de Pascal Quignard à travers une lecture comparative de trois textes majeurs : *Tous les matins du monde* (1991), *La leçon de musique* (1987) et *Dans ce jardin qu’on aimait* (2017), afin d’avoir un aperçu de l’immense univers de cet auteur et essayer d’apporter une réponse à la question : Comment se manifeste cette dimension spirituelle ?

Mots-clés : Quignard, musique, spiritualité, Monsieur de Sainte Colombe, Jansénisme.

Abstract : In this article we tend to highlight the spiritual dimension in Quignard’s works, to get to the core of that we opted for a comparative approach in the immense univers of music and spirituality. We took as samples diverse bits and pieces of *Tous les matins du monde* (1991), *La leçon de musique* (1987) and *Dans ce jardin qu’on aimait* (2017) to get a glimpse in this author’s eclectic and immense world and to get answers to our main question which is how the spiritual dimension is illustrated in his works ?

Key-words : Quignard, music, spirituality, Monsieur de Sainte Colombe , Jansénisme.

INTRODUCTION

* Auteur correspondant

Email : bakhouche-rayda@hotmail.fr

Dans le cadre de cet article qui porte essentiellement sur l'étendue spirituelle dans les écrits choisis de l'auteur français Pascal Quignard. Nous avons choisi d'approcher la question sous un angle particulier, et de miser essentiellement sur une l'approche comparative versant dans le vaste univers de la musique et de la spiritualité. Dans son œuvre hybride, inclassable au contenu encyclopédique, cet écrivain majeur de la modernité cultive et entretient les paradoxes. Chaque détail de l'existence l'interpelle, suscite son intérêt, l'interroge et offre au lecteur un fabuleux exemple de l'émanation de la spiritualité. L'univers de Quignard est mystérieux composé de poussière et de ruines, de temple antiques, de presbytère isolé, d'atelier d'artiste, de maison qui se dérobent aux regards ; un univers où la musique, accompagnée de chants d'oiseaux et d'êtres mythologiques y est religieusement présente. Ses personnages sont captivants, attachés mystérieusement à d'anciens vestiges, à des bribes du passé à partir desquels ils construisent leur propre mémoire, leur propre royaume afin de lutter contre l'oubli.

La spiritualité, est-elle religion ?!

Avant d'aborder la question de la spiritualité chez Pascal Quignard, il est nécessaire de préciser ce que nous entendons par le terme « spiritualité » étant donné que ce concept se confond très souvent avec celui de religion. En effet, lorsque nous évoquons les questions religieuses, nous convoitons souvent également les sujets qui se rapportent à la spiritualité, si bien que nous en venions à ne plus les distinguer. Yves Lambert, sociologue français, spécialisé dans la sociologie des religions, définit la religion comme *« un système de croyances et de pratiques se rapportant à des réalités-être(s), entité(s), force(s)-supra-empirique(s) en relation avec l'homme par des moyens symboliques (prière, rite, méditation) et donnant lieu à des formes*

communautaires »¹. Autrement dit c'est l'ensemble des représentations du monde, des croyances, des sentiments, des dogmes et des pratiques qui définissent les rapports de l'être humain avec le sacré ou avec des entités supérieures.

Quant à la spiritualité qui se conjugue au singulier, elle répond fondamentalement au besoin de trouver un sens et une raison aux événements de la vie. L'adjectif « spirituel » se réfère à ce qui appartient ou ayant trait à l'esprit. La notion d'esprit, à son tour, est liée à une entité non-corporelle, à l'âme rationnelle, à la vertu qui encourage le corps à travailler ou au don surnaturel donné par Dieu ou toute autre divinité. La spiritualité est le caractère de ce qui est spirituel, indépendant de la matière, sens qui nous intéresse particulièrement, car la spiritualité représente toutes les croyances et les pratiques qui concernent la vie de l'âme et la vie spirituelle. Toutefois, il n'est pas nécessaire d'adhérer à une religion ni de suivre une institution religieuse particulière (comme le catholicisme ou l'islam) pour développer sa spiritualité.

Pascal QUIGNARD, le janséniste des temps modernes

Malgré l'athéisme proclamé, nous remarquons que les références propres au christianisme sont récurrentes chez Pascal Quignard. La spiritualité a toujours été présente dans ses textes jalonnés de bout en bout par les valeurs religieuses (inspirées en partie par le jansénisme), mythologiques, antiques, philosophiques et musicales .

¹Cité par Camus Sandra, Poulain Max, « La spiritualité : émergence d'une tendance dans la consommation », *Management & Avenir*, 2008/5 (n° 19), p. 72-90. DOI : 10.3917/mav.019.0072. URL : <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2008-5-page-72.htm>

Pour étayer nos propos, nous avons choisi comme corpus, des textes de Pascal Quignard – auteur emblématique incontournable de la littérature française contemporaine -, qui figure dans notre corpus de recherche de notre thèse de doctorat pour les deux premiers titres.

Nous citerons donc comme premier exemple *Tous les matins du monde*, (1991), un texte hybride , génériquement baroque, dans lequel l’auteur nous embarque au cœur du XVII^e siècle français, *La Leçon de musique* (1987), un texte très court, oscillant entre essai, traité et roman où il évoque la spiritualité chinoise de T’cheng Lien et enfin *Dans ce jardin qu’on aimait* (2017), autre texte hybride, alliant théâtre et récit, écriture sublime.

Tous les matins du monde relate l’histoire de Monsieur de Sainte Colombe qui se retrouve seul avec ses deux filles à la mort de sa femme en 1650, Madame de Sainte Colombe. Pour oublier sa douleur, il se plonge dans la musique et donne des cours de viole à Marin Marais. Il travaille seul chaque soir dans une cabane et arrive à perfectionner son instrument de musique à tel point qu’il peut «imiter toutes les inflexions de la voix humaine» Une nuit, alors qu’il joue le morceau *Le Tombeau des Regrets* composé à la mort de son épouse, Sainte Colombe voit le fantôme de sa femme.

La spiritualité semble répondre fondamentalement au besoin inné de trouver un sens et une raison aux événements de la vie dans *Tous les matins du monde* et se manifeste à travers la musique et le jansénisme de Monsieur de Sainte Colombe, personnage souffrant d’un déséquilibre émotionnel dû à la présence obsessionnelle de l’image de sa défunte femme.

Le Tombeau des Regrets²

Le jansénisme et la musique occupent une place centrale dans le texte de Quignard, court certes, mais complexe qui donne du sens au malheur qui l'affecte, un malheur productif brisant les frontières entre deux mondes, deux univers, pour unir deux entités Monsieur de Sainte Colombe et son épouse à l'aide d'une partition jouée à la viole de gambe. C'est ce que nous allons démontrer dans ce qui suit.

La musique : C'est dans ce fabuleux roman que où se donne le mieux à lire la musique et où l'auteur nous livre en partie le rôle et le sens de la musique qui apparaissent comme rappel des origines et de la « blessure immortelle », quête quasi obsessionnelle chez l'auteur.

L'art de la musique, selon Quignard, met en scène un fantôme de voix, et donne à entendre la voix d'un fantôme : celui que nous avons été (le mort-né de Madeleine qui n'a jamais crié), ou celle qui nous a abandonnés (la brusque disparition de Madame de Sainte Colombe à sa mort). *Tous les matins du monde* illustre cela de manière littérale : Sainte-Colombe, replié derrière les murs de sa cabane, redescendant dans ses souvenirs, parvient, en jouant de la viole, à convoquer le spectre de sa défunte femme :

L'oreille humaine, écrit Quignard, est préterrestre et elle est préatmosphérique. Avant le souffle même, avant le cri qui le déclenche, deux oreilles baignent pendant deux à trois saisons, dans le sac de l'amnios, dans le résonateur d'un ventre. Ainsi toute perception sonore est-elle une

² Pascal Quignard, *Tous les matins du monde*, Paris, Gallimard, 1991.

reconnaissance et l'organisation de cette reconnaissance est la musique³.

Cependant, étant donné la concision et son caractère allusif, *Tous les matins du monde* ne livre que partiellement les clés du rôle et du sens de la musique chez Quignard. Au terme du récit, le maître Sainte-Colombe passe bien son secret musical à son élève Marin Marais, mais leur échange demeure énigmatique. A la question que vous apporte la musique que ne vous apporte pas l'écriture posée par Catherine Argand, il répond : « *Le corps est pris, convoqué par la musique. Il y a un ici mystérieux dans la musique qui n'existe pas dans le langage* »⁴.

Le Jansénisme : En plus de la musique et de la peinture, la référence au religieux est très explicite, pour ne citer qu'un exemple nous retiendrons celui de Monsieur de Sainte Colombe. Par son être, son faire ou encore son mode de vie, exprime son refus des fastes, des mondanités et vanité, s'enfermant dans une rigueur religieuse très explicite, celle de la spiritualité religieuse janséniste. Retenons que le jansénisme (issu du catholicisme et du protestantisme), est un mouvement avant tout spirituel qui prône la tempérance totale des désirs et la retenue la plus stricte dans le but d'atteindre la grâce divine car, selon les idées de Jansénius (son fondateur), la condition humaine est souillée par la terre et seul le refus des fastes même les plus élémentaires peut amener à ce que Dieu lave notre âme de ses péchés.

³ Pascal Quignard, *La Leçon de musique*, Pascal Quignard, *La leçon de musique*, Paris, Hachette, coll. « Textes du xx^e siècle », 1987, p.53.

⁴ Catherine Argand, « L'entretien : Pascal Quignard », *Lire*, février 1998, p. 85-91, cité par Pautrot, Jean-Louis « La musique de Pascal Quignard ». *Études françaises* 40, n° 2 (2004) : 55-76. <https://doi.org/10.7202/008809ar>

Ce mouvement a rencontré au XVIII^e siècle un franc succès auprès de certains aristocrates et intellectuels et a entraîné dans son sillage l'engouement de nombreux artistes pour introduire le jansénisme dans l'art. Ainsi est né le baroque modéré ou baroque janséniste. Ce mouvement artistique prône les mêmes valeurs que celles soutenues par les religieux jansénistes à savoir une vie de solitude, consacrée aux prières afin d'obtenir un jour la grâce Divine, comme le représente les « Messieurs » ou « Solitaires » de Port-Royal dans *Tous les matins du monde*.

En outre Monsieur de Sainte Colombe est un grand maître de la viole dont les compositions sont si profondes, si vraies qu'elles permettent d'ouvrir une brèche, un passage direct dans le monde des morts, en ramenant de parmi les morts Madame de Sainte Colombe sous sa forme spectrale comme dans le mythe d'Orphée.

Le but de notre modeste travail de recherche est d'identifier la nature de la spiritualité dans les textes de Pascal Quignard. Nous avons essayé de nous intéresser essentiellement aux sources, aux figures et aux perspectives de la spiritualité dans l'œuvre quignardienne, et cela à travers diverses approches notamment l'approche métaphysique, philosophique, mythologique, musicale et l'anthropologie.

La quête spirituelle relative à la religion, à la musique, aux mythes, aux origines est bien ce qui anime l'écriture de Pascal Quignard. Le recours à ces références récursives constitue un détour, un véritable matériau de cette quête qui lui fournit de véritables instruments autorisant toutes les formes de réécriture. Elle représente, ainsi, indéniablement pour l'auteur le matériau d'une création originale et inédite. Les références, les citations d'épisodes

bibliques, historiques et mythologiques sont un moyen sûr afin de convoquer et d'accrocher l'imaginaire collectif des lecteurs.

Bibliographie

1. Augé, Marc. (1994). *Le sens des autres*. Paris : Fayard.
2. Barthes, Roland. (1977) *Fragments d'un discours amoureux*. Paris : Le Seuil.
3. Benveniste, Emile. (1966). *Problèmes de linguistique générale*. Paris : Gallimard.
4. [Brian Isabelle](#) , Catherine Maire *De la cause de Dieu à la cause de la nation. Le jansénisme au XVIIIe siècle* , www.persee.fr/doc/ahess_03952649_2002_num_57_2..
5. Feuerbach Ludwig, *L'essence du christianisme*, (Traduction de Osier Jean-Pierre), Paris, Gallimard, 1992.
6. Geoffroy Éric, *Soufisme et spiritualités en contexte de postmodernité*, revue *Horizons Maghrébins* n° 65 (UTM, Toulouse) volume collectif sous la direction d'E. Geoffroy, édité avec l'aide du Groupe d'Etudes Orientales, Université de Strasbourg, 2011.
7. Jean-Louis Pautrot "*La musique de Pascal Quignard.*" Études françaises 402 in Pascal Quignard, ou le noyau incommunicable, Volume 40, numéro 2, 2004, pp. 56-57. DOI : 10.7202/008809ar <https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/2004-v40-n2-etudfr744/008809ar.pdf>
8. Pascal Quignard, *Dans ce jardin qu'on a aimé*, Paris, Grasset, 2017.
9. Pascal Quignard, *La leçon de musique*, Paris, Hachette, coll. « Textes du xx e siècle», 1987
10. Pascal Quignard, *Tous les matins du monde*, Paris, Gallimard, 1991.